

**DÉFIS ET DIFFICULTÉS DES HOMMES
IMMIGRANTS
NOUVELLEMENT ARRIVÉS AU QUÉBEC :
PERCEPTION DES INTERVENANTS DE
QUELQUES
ORGANISMES D'ACCUEIL ET
D'INTÉGRATION**

Normand Brodeur
École de service social, Université Laval
Conférence-midi présentée au CSSS de la Montagne
17 février 2011

Introduction

- Un questionnement sur l'intervention auprès des hommes immigrants
- Des échos dans la documentation scientifique
- Les organismes d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants
- Projet : «L'intervention sociale auprès des hommes dans les organismes communautaires offrant des services d'accueil et d'intégration aux nouveaux immigrants »

Buts de la présentation

- Décrire la situation des hommes immigrants nouvellement arrivés telle que perçue par les intervenants
- Amorcer une réflexion critique sur cette perception

Plan

- Méthodologie
- Défis et difficultés perçus
 - Emploi
 - Couple et famille
- Discussion
 - Variables modératrices
 - Limites de l'étude
 - Questions en suspens
- Questions et commentaires

Infos sur le projet

- Subvention du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC; Brodeur, 2008-2011)
- Assistants : Marc-Antoine Barré, Frédérick Gagné
- Partenaires : CMQ, L'Hirondelle, La Maisonnée

Méthodologie

- 7 groupes de discussion (2008-2009)
 - Québec (2)
 - Montréal (4)
 - Sherbrooke (1)
- 34 intervenant-e-s / 25 organismes
 - 18 femmes / 16 hommes
 - Âge moyen : 45,7 ans
 - 11 nés au Canada; 23 nés à l'étranger
 - En moyenne 7,3 ans d'expérience

Méthodologie (suite)

- Entretiens de groupe semi-structurés autour de deux thèmes principaux :
 - La situation des hommes immigrants
 - Les pratiques d'intervention
- Sociologie implicite
- Codification :
 - Les enjeux
 - Les facteurs d'intégration

Défi 1 : l'emploi

+ Un enjeu fondamental

+ Des attentes élevées

+ Plusieurs obstacles

**+ Rétrogradation
socioprofessionnelle**

Les attentes...

- Au niveau des hommes du moins (...) c'est la déception à l'arrivée. (...) Surtout des travailleurs qualifiés (...). C'est qu'on s'est fait miroiter ou on a voulu accepter de se faire miroiter que le Québec c'était le Klondike, la mine d'or. J'atterris et demain matin, je vais travailler. Woupi! Voilà que la situation n'est pas nécessairement vraie. (Groupe 7)

Les attentes (suite)

- Moi, j'ai déjà vu des hommes africains que ce n'est pas le blocage de la langue mettons que ça peut être un problème pour l'intégration au marché de l'emploi. C'est vraiment le diplôme. Ces gens-là arrivent ici comme réfugiés mettons réfugiés publics, puis ils ont travaillé dans le pays qui les a accueilli en première étape dans un certain métier. Métier qu'ils ont appris peut-être dans une petite formation d'une semaine, deux semaines, puis qu'ils se débrouillent avec ça. Ils pensent qu'avec ça, en arrivant ici, les portes sont ouvertes. Menuisiers, peintres. En tout cas, ils trouvent que... Ils croient qu'ils peuvent travailler comme ça, puis là, il se trouve que non. (Groupe 6)

Plusieurs obstacles

Choc entre certaines valeurs de l'immigrant et celles du marché du travail

Barrière de la langue

Difficile reconnaissance des diplômes

Discrimination raciale et culturelle

Liés au statut

Méconnaissance des modalités de recherche d'emploi

À propos des ordres professionnels

- **12Groupe3FEM** : Mais, ok. Ils sont conscients qu'il y a des ordres qui sont un État dans un État (...)
- **14Groupe3FEM** : Non c'est ce bout là qu'ils n'ont pas. (...) Ils savent qu'il y a des ordres, mais ils ne savent pas que c'est un État dans un État.
- [Rires; Plusieurs participants parlent en même temps]
- **12Groupe3FEM** : C'est parce que. C'est ça. Peut-être qu'ils ne savent pas. Absolument ,c'est le problème de communication.
- **14Groupe3FEM** : Non, parce que dans leur tête ils savent que c'est une société de droit plus encore que chez eux. (...) La colère de tout ce qui a trait aux ordres professionnels [...] c'est comment ça se fait dans un pays aussi organisé ?(...) comment est-ce qu'on peut avoir des États dans l'État? Ce n'est pas possible.
- [approbation des autres participants] (GROUPE 3)

Rétrogradation socioprofessionnelle

Emplois non-qualifiés
et précaires

Vécue difficilement

Vécue plus difficilement
par les hommes que par
les femmes

À l'origine d'autres
difficultés dans le
couple et la famille

Vécue plus difficilement
par les hommes ayant
un haut niveau
socioprofessionnel au
pays d'origine

Quelques exemples de déqualification

- «Des fois, il y a des spécialistes qui sont réorientés pour les soins infirmiers ou autres. Ils sont un peu déçus. Des fois, ils sont même, disons humiliés. Ils se sentent humiliés parce qu'ils en savent plus que la personne qui les enseigne»
- Alors le monsieur m'appelle y dit : «J'en ai pas dormi de la nuit (...) faut que je vous parle à vous parce que je vous fais confiance. (...)». Bon bref, il me racontait que le conseiller d'orientation lui a proposé comme choix de recherche d'emplois actuel : monteur de plaquettes électroniques ou commis d'épicerie. Mais il dit : «commis d'épicerie j'avais pas besoin de vous autres pour trouver ça(...) Il était extrêmement dévalorisé. (...) comme homme y était extrêmement dévalorisé. Y dit : « ben non, je suis pas venu au Québec pour être commis d'épicerie».

Sentiments associés

- Honte
- Humiliation
- Déception
- Colère
- Impuissance
- Se sentir rejeté

Un thème proche du vécu des répondants

- **7Groupe3FEM** : Ils vivent beaucoup de dépressions. Ils sont en colère, ils sont frustrés. (...) J'ai eu un cas, je pense que ça faisait la troisième fois. Il retournait dans son pays. Après ça, il est reparti en France. Il est revenu sur Montréal et ça c'est soldé par un échec. Parce que bon, il avait été accepté pour le permis restrictif [...]
- **13Groupe3FIEM** : On connaît ça. [Rires]
- **7Groupe3FEM** : [...] et il a échoué quelque part en stage. Donc, là c'est, c'est complètement. [Rires]
- **14Groupe3FEM** : Vous parlez sûrement de mon mari. [rires très forts]
- **Un participant** : Comment dites-vous? Comment?
- **14Groupe3FEM** : C'est l'histoire de mon mari. [Rires très forts]

Défi 2 : la famille

+ Redéfinition des rôles

**+ Statut de «Chef»
de famille**


+ Ampleur

+ Répercussions

Rôle de pourvoyeur

Rôle fortement
investi dès le départ

Menacé par les
difficultés d'accès à
l'emploi (voir défi 1)

Rôle à partager 
avec la conjointe

Indépendance 
financière des enfants

Le rôle de pourvoyeur

- «[Les hommes] viennent avec leurs épouses, avec les enfants ou alors ils [viennent] pour découvrir la société en vue de les parrainer. C'est pourquoi dès le premier accueil, on sent qu'ils sont pressés. Ils s'empressent pour trouver du travail. Parce qu'ils sentent qu'ils ont beaucoup de responsabilités à l'égard de leur famille. Et ils savent que c'est eux qui doivent d'abord avoir un statut, s'intégrer, avoir du travail, avoir une occupation, avoir de l'argent même.» (Intervenant 18)

Rôle d'intermédiaire entre la famille et la société

Décalage par rapport
à l'intégration de la
conjointe et des
enfants

Conjointe

Francisée plus
rapidement / se
débrouille mieux
en société

Fait du bénévolat

Enfants


Maîtrisent mieux
la langue

Le père leur
demande de l'aide
pour ses démarches

Statut de «Chef» de famille

Maintien du
fonctionnement familial
pré-migratoire /
contrôle

Remise en question
/ contestation de
l'autorité

Dégringolade dans 
l'échelle des statuts

Maintenir l'équilibre antérieur

- **12Groupe3FEM** : Il sent un danger autour de lui parce que l'environnement a changé évidemment et que cette famille doit justement lutter contre cet environnement. Donc, pour lui c'est une énergie qu'il démultiplie. Donc, il est en alerte totale. Le mari est en alerte totale. Il doit contrôler tout, il doit s'assurer que tout fonctionne comme ça devrait que ça fonctionne par rapport justement au vécu qu'il avait. Et là, ça crée effectivement des tensions puisque l'environnement ne va pas l'aider. Au contraire il va y avoir un conflit.
- **8Groupe3HIEM** : C'est-à-dire que l'homme sent que tout lui échappe quand il arrive ici.
- **12Groupe3FEM** : C'est ça.
- **8Groupe3HIEM** : Il ne contrôle plus rien.

Effritement des rôles et perte d'autorité dans la famille

- Que ce soit un conjoint, un mari, un père., c'est son rôle de pourvoyeur, c'est à travers cela qu'il peut jouer justement le rôle de l'autorité, le rôle de dire "je suis le chef de famille et c'est comme ça". Par le fait de ne pas pouvoir jouer ce rôle (...) à court terme et bien je pense que la dynamique familiale commence carrément à démontrer des fissures. (...) Par exemple, des enfants qui ne voient plus le père. Hein, l'image, il se lève plus tôt, il se prépare, il s'en va travailler. Ça c'est une image qui en dit beaucoup. (...) L'apport au niveau des ressources financières c'est un autre apport (...) très symbolique (...) pour prendre des décisions et jouer ce rôle là. Ça ne se fait plus . Et des fois même (...) c'est l'épouse [qui fait les apports financiers]. Donc, il y a [une inversion] des rôles qui bouleverse toute la dynamique familiale.

Répercussions

Conflits / tensions dans
le couple et la famille

«Nombreux» divorces

Manque d'espaces
pour ventiler

Peu de soutien lors des divorces

- Au niveau familial, c'est toujours travailler à aider à l'unité familiale parce que lorsque les gens se séparent toujours, les hommes sont beaucoup plus en détresse que les femmes. Les femmes ont des réseaux beaucoup plus élaborés. Hein? Comme on a parlé. L'organisme X.. Ils sont là, ils soutiennent beaucoup les femmes. Les hommes, il n'y en a pas. Alors, l'homme dès qu'il est divorcé, même si la raison ou valable ou non, il est en détresse parce qu'il n'a pas un autre réseau.

Variables modératrices soulignées par les répondants

- Âge des hommes
- Statut matrimonial (être seul ou en famille)
- Statut légal au Canada
- Distance culturelle et expériences d'acculturation antérieures
- Inégalités sociales et politiques entre les migrants originaires de différents pays

Limites de l'étude

- Discours d'intervenants
 - Profession : résoudre des problèmes!
 - Pas la parole des hommes eux-mêmes
- Organismes d'accueil (1^{ière} phase d'intégration)
- Pas de comparaison systématique avec la situation des femmes immigrantes

Quelques questions en suspens

- Sur la construction du discours
 - Expériences professionnelles
 - Expériences personnelles
 - Influence des médias
- Sur la sociologie implicite derrière le discours
 - Vision des rapports hommes-femmes (discours sur l'égalité)
 - Vision de l'intégration (ex.: discours sur la communauté d'origine)